

"Seigneur, monte la garde devant ma bouche, surveille la porte de mes lèvres." Ps 141.3

Quand l'apôtre Paul écrivit à Timothée, son jeune protégé et successeur à Ephèse, pour l'encourager dans la vision qu'il avait pour son avenir, il déclara : "Personne ne doit te mépriser parce que tu es jeune. Mais toi, montre l'exemple aux croyants, par tes paroles, ta vie, ton amour, ta foi, ta pureté" (1 Tm 4. 12). Remarquez qu'en premier il lui conseille de montrer l'exemple par ses paroles, car les phrases que nous prononçons ont un impact instantané sur nos auditeurs. Du temps est nécessaire pour découvrir en quelqu'un que nous côtoyons sa manière de vivre, sa capacité à aimer ou sa foi. Par contre, on peut juger rapidement du caractère de celui-ci en l'écoutant parler. Jésus a dit : "Je vous le dis : les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole sans portée qu'ils auront proférée. Car c'est d'après tes paroles que tu seras justifié, et c'est d'après tes paroles que tu seras condamné" (Mt 12. 36-37). Toute parole sans fondement, inconsidérée, sans portée, imprudente... Il est temps que nous apprenions à mesurer les phrases que nous prononçons trop souvent sans réfléchir, car nous devons en rendre compte un jour. Alors que tant de gens autour de nous envoient des tweets ou des messages et passent beaucoup de temps à poster sur les réseaux sociaux des articles superficiels et parfois même agressifs et cruels, en tant qu'enfants de Dieu, ne devons-nous pas éviter toute parole ou message susceptible de décourager nos frères et nos sœurs au lieu de les encourager et d'affermir leur foi ? Imaginez que Dieu est debout à côté de vous et écoute chaque parole qui sort de votre bouche - et Il nous écoute, même si nous ne Le voyons pas, soyez-en assuré ! Sa parole pour vous aujourd'hui est : surveillez vos paroles, car "c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle" (Lc 6. 45).

Lundi 1 - Surveillons la portée de nos paroles ! (2)

"Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, pour que vous sachiez comment vous devez répondre à chacun" Col 4. 6

Pour suivre le conseil de Paul à Timothée : "Montre l'exemple aux croyants par tes paroles..." l'apôtre précise que chacune de nos paroles doit refléter la grâce de Dieu envers les autres. Nos paroles portent-elles Sa grâce devant ceux qui nous écoutent ? Les encouragent-elles à se rapprocher de Lui pour mieux Le connaître ? Ailleurs il ajoute : "Aucune parole mauvaise ne doit sortir de votre bouche. Dites seulement des paroles utiles qui aident les autres selon leurs besoins, et qui font du bien à ceux qui vous entendent" (Ep 4. 29). Comment de manière pratique parviendrons-nous à ce résultat ? Tout d'abord en affirmant *la vérité* concernant Dieu et Sa Parole. Chacun d'entre nous est appelé à représenter fidèlement notre Maître devant les autres, pas seulement les pasteurs, même si l'exhortation de Paul s'adressait en premier à Timothée, un jeune pasteur. Ce que nous disons à propos de Dieu, de Jésus, de l'Esprit ou de Sa parole révèle la profondeur de notre foi autant que notre obéissance à L'écouter d'abord. Or, avant de parler, encore faut-il connaître notre sujet. Et le seul moyen de connaître Dieu est d'étudier ce qu'Il veut nous dire. Le psalmiste méditait sur Sa Parole jour et nuit (Ps 1. 1-2). Comme lui, armez-vous de "l'épée de l'Esprit qui est la Parole de Dieu (Ep 6. 17). Puis engagez-vous à dire la vérité quel que soit le sujet : "Chacun doit dire la vérité à son prochain, parce que tous ensemble, nous faisons partie d'un même corps" (Ep 4. 25). Dire toujours la vérité veut dire, bien sûr, ne pas mentir, mais aussi ne pas médire, ne pas colporter des rumeurs, ne pas "obscurcir" la vérité, quelles qu'en soient les conséquences. L'intégrité de Ses enfants honore Dieu et suscite l'amour entre les membres de Sa famille.

Mardi 2 - Surveillons la portée de nos paroles ! (3)

"Des paroles aimables sont comme le miel : elles sont douces pour le cœur, elles font du bien au corps" Pr 16. 24

B-1 an : Ez 10-12 & Tt 2 B-2 ans : Ec 2 & Ac 24

Pour l'apôtre Paul, le critère pour juger la portée de nos paroles est très simple : sont-elles capables d'encourager les autres ? Il écrit : "En *proclamant* la vérité avec amour, nous grandirons en tout vers celui qui est la tête, le Christ. C'est grâce à Lui que le corps forme un tout solide, bien uni par toutes les articulations dont il est pourvu. Ainsi, lorsque chaque partie fonctionne comme elle doit, le corps entier grandit et se construit par l'amour et dans l'amour" (Ep 4. 15-16). Pour Paul l'important n'est pas tant d'éviter de parler de manière inconsidérée ou vaine, ou de colporter des médisances ou des mensonges, mais surtout de prononcer des paroles qui participeront à la croissance spirituelle des autres croyants. Pas seulement des paroles aimables qui "font du bien au corps", mais surtout des paroles d'encouragement et d'amour. Ailleurs l'apôtre parle de paroles qui participent à la construction de l'Eglise : "Si mes paroles ne vous apportent rien, ni message clair, ni connaissance, ni parole de la part de Dieu, ni enseignement, est-ce que je vous rends service ? Pour vous, c'est pareil ! Si vous parlez avec des mots qu'on ne comprend pas, comment savoir ce que vous dites ? ... Puisque vous désirez les dons de l'Esprit saint, cherchez-les toujours davantage, mais pour construire la communauté rassemblée" (1 Co 14. 6, 9-12). Construire une maison n'est pas une tâche facile. Demandez à n'importe quel maçon ! De même encourager les autres à progresser et à se développer en maturité spirituelle peut être une tâche difficile et ingrate, mais telle est notre responsabilité. Apprenons tous à prononcer des paroles pleines d'amour et d'encouragement qui apporteront aux autres de l'espoir et du courage pour demeurer fermes dans leur foi.

Mercredi 3 - Surveillons la portée de nos paroles ! (4)

"Pas de paroles grossières ni stupides... Quand vous parlez, faites-le plutôt pour remercier Dieu" Ep 5. 4

B-1 an : Ez 13-15 & Tt 3 B-2 ans : Ec 3 & Ac 25

Trop souvent nos paroles dépassent nos pensées. C'est pourquoi l'apôtre Jacques affirme : "Mes chers frères et sœurs : que chacun s'empresse d'écouter, mais soit lent à parler et lent à se mettre en colère ; car une personne en colère ne fait pas ce qui est juste aux yeux de Dieu" (Jc 1. 19-20). Prononcer des paroles inconvenantes ou insensées nous est plus naturel que méditer sur ce que nous allons dire. Les croyants doués de maturité prennent leur temps avant d'exposer ce qu'ils ont sur le cœur alors que tant d'autres s'empressent de déverser leurs opinions sans réfléchir. Les mots sont doués de force, soit destructrice, soit constructive. A nous de mesurer l'impact de ce que nous sommes sur le point de dire, avant qu'il ne soit trop tard. Mais un domaine est sans risque : celui de la louange ! Remercier Dieu pour tout ce qu'Il accomplit chaque jour pour nous est à la fois un moyen d'encourager notre foi et aussi un témoignage de Sa bonté envers nous, devant les autres. Si votre ami vous entend louer Dieu pour Son amour et Sa fidélité à votre égard, il sera plus enclin à rechercher la même relation avec Lui que celle dont vous jouissez vous-même. Un discours humble, plein de foi et de joie nous empêche de tomber dans l'orgueil et nous évite de nous appuyer sur nos propres forces. Paul nous offre ce conseil : "Si quelqu'un veut se vanter, qu'il se vante à cause du Seigneur. Et l'auteur de la Lettre aux Hébreux conclut : "Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent Son nom" (He 13. 15). Le plus sûr moyen de surveiller la portée de nos paroles est de louer sans cesse le Seigneur !

Jeudi 4 - Sa grâce est tout ce dont vous avez besoin !

"Les fous se disent : Il n'y a pas de Dieu !" Ps 53. 1

Tony Evans écrit : "Imaginez que vous êtes dans une concession automobile pour acheter une voiture. Quelle serait votre réaction si le vendeur vous déclarait que la voiture que vous avez choisie est vendue sans moteur et que vous pouvez soit la pousser partout où vous voulez aller, soit acheter en option un moteur ?" Vous allez penser probablement que cette supposition est absurde, n'est-ce pas ? Un véhicule a besoin d'une source d'énergie pour se déplacer et le moteur est essentiel aussi doit-il être inclus dans le prix. De même la vie chrétienne a besoin d'une source d'énergie pour progresser. Cette source d'énergie est la grâce divine. N'imites pas ces croyants qui s'imaginent pouvoir avancer par leurs propres moyens, en s'appuyant sur leurs propres forces. Ils ressemblent à ces automobilistes qui sont tombés en panne d'essence et qui s'évertuent à pousser leur véhicule jusqu'à une station-service. La maturité spirituelle dépend, jour après jour, de la grâce de Dieu. Il a prévu ainsi de nous faire grandir dans notre foi. Nos efforts humains ne peuvent pas achever grand-chose. Si Paul déclare : "Je suis capable de tout, grâce au Christ qui me rend fort" (Ph 4. 13), c'est pour accentuer la différence entre l'impossibilité de vivre la vie chrétienne en s'appuyant sur notre propre force et la puissance mise à notre disposition par Dieu qui, Lui, est tout-puissant. A chacun de Ses enfants, Dieu fournit chaque jour, dans Sa grâce, une provision inépuisable de bonté, de bienfaits, de force, de protection, nécessaires pour nous guider sur le chemin de la vie et nous permettre de porter du fruit pour Sa gloire. Car "les bontés du Seigneur ne sont pas épuisées, Il n'est pas au bout de Ses tendresses ! Elles se renouvellent *chaque matin*. Que ta fidélité est grande, Seigneur !" (Lam 3. 22).

Vendredi 5 - Apprenez la valeur de l'engagement (1)

"C'est pourquoi je cours les yeux fixés sur le but..."

1 Co 9. 26

Si vous voulez accomplir la destinée prévue par Dieu pour votre vie, vous devez assumer votre engagement envers Lui chaque jour. Pourquoi est-ce si important ? 1- Si vous prenez un engagement aussi important, votre vie ne sera jamais plus la même ! Frédéric Flach a écrit : "La plupart des gens se souviennent très bien de la date et de l'endroit où ils ont senti que leur vie était en train de prendre une direction toute nouvelle. Que ce soit par choix conscient ou en raison d'un concours de circonstances, c'est à ce moment que, poussés à la fois par un désir obscur en eux et par la situation présente, ils se sont sentis obligés de réorganiser leur vie et de réévaluer leurs attitudes pour prendre les décisions qui les accompagneraient le reste de leur vie." 2- Votre engagement pour Christ sera mis à l'épreuve chaque jour ! Beaucoup de chrétiens considèrent que leur engagement est un événement éphémère, comme le "oui" qu'ils ont prononcé le jour de leur mariage ou la poignée de main qui scelle un marché entre deux hommes. C'est un peu comme s'ils achetaient, début janvier, un vélo d'appartement afin de se remettre en forme et l'abandonnaient au garage dès le mois de février, parce que l'exercice demande trop d'effort ! Si vous prenez un engagement quelconque, la mise à l'épreuve quotidienne sera inévitable sinon votre engagement n'aura aucune valeur. 3- Votre engagement vous aidera à surmonter les multiples obstacles de la vie. Maltbie Babcock a dit : "L'erreur la plus commune et la plus lourde de conséquences est de s'imaginer que la réussite exige du génie, un miracle ou un talent extraordinaire qui nous est étranger. Le succès est plutôt le résultat de la ténacité et du refus d'abandonner. Vous devez décider d'apprendre une langue étrangère ou de jouer d'un instrument de musique. Vous devez prendre un engagement qui débouchera peut-être sur une réussite. Tout dépend de votre persévérance. Le succès est le fruit d'une décision suivie de la volonté de ne pas se rendre !"

Samedi 6 - Apprenez la valeur de l'engagement (2)

B-1 an : Ps 131-134 B-2 ans : Ec 6 & Ac 28

"Faisons le bien... car, au temps voulu, nous récolterons si nous ne nous relâchons pas." Ga 6. 9

Si vous prenez un engagement, quel qu'il soit, sachez que votre décision sera probablement mise à l'épreuve de trois manières différentes : 1- Par une succession d'échecs, qui seront autant de défis à surmonter si vous voulez vraiment rester fidèle à votre engagement. Mary Lou Retton, qui remporta une médaille d'or aux Jeux olympiques, affirme : "Remporter une victoire aussi importante procure beaucoup de satisfaction, mais, avant de ressentir cette joie, vous devez d'abord surmonter bien des échecs, et chaque fois trouver la force de vous relever et de repartir de l'avant." 2- Par un profond sentiment de solitude. Si vous désirez accomplir quelque chose de durable, beaucoup de gens feront de leur mieux pour vous détourner de votre but, vous pousser dans vos retranchements ou vous faire accepter une alternative de moindre valeur. Peut-être font-ils cela inconsciemment ou peut-être ont-ils peur de se sentir inférieurs si vous réussissez. C'est alors que vous devez vous demander : "A qui dois-je plaire, aux hommes ou à Dieu ? Le jour où j'aurai à répondre de mes actes devant Dieu, regretterai-je d'avoir pris cette décision aujourd'hui ou serai-je heureux de l'avoir fait ?" 3- Par la tentation du désespoir. Quand la situation deviendra critique, quand les difficultés de la vie sembleront vous assaillir toutes en même temps, quand l'ennemi redoublera d'efforts pour vous faire tomber, aurez-vous la force de tenir bon et de rester fidèle à votre engagement ? Tout dépendra alors de la force de votre volonté ! Etes-vous prêt à renouveler, chaque jour, l'engagement que vous avez pris, comme si c'était la première fois ? Pour vous aider à tenir le cap envers et contre tout, recopiez ces mots de William Murray et gardez cette copie sur vous où que vous alliez : "A l'instant où vous prenez un engagement, la providence divine vient vous épauler. Toutes sortes d'événements se produiront que vous n'avez pas prévus et vous vous sentirez soudain soutenu miraculeusement et encouragé à demeurer ferme. Votre décision sera ainsi la cause d'une succession d'événements favorables, de rencontres apparemment fortuites ou de promesses de soutien matériel, inimaginables pour un esprit logique."

Dimanche 7 - Apprenez la valeur de l'engagement (3)

B-1 an : Ez 19-21 & He 1 B-2 ans : Ec 7-8

"Ainsi donc, quiconque d'entre vous ne renonce pas à tous ses biens ne peut être Mon disciple." Lc 14. 33

Avant de prendre un engagement il est sage d'estimer le coût futur de cette décision, sinon il sera très difficile, voire impossible de respecter cet engagement (relisez Luc 14. 28). Lorsque les forces nazies obtinrent la reddition de la France, la victoire totale semblait leur être acquise. Mais Hitler sous-estima la détermination de Winston Churchill et la sincérité de l'engagement qu'allait prendre le peuple britannique à se battre coûte que coûte. Churchill savait quel était l'enjeu de sa décision. Il affirma : "La bataille d'Angleterre va bientôt commencer. De cette bataille dépend l'avenir de la civilisation chrétienne. Hitler sait qu'il doit nous anéantir sur le sol même de cette île s'il veut gagner la guerre. Si nous ne plions pas les genoux devant lui, l'Europe ressortira libre, mais si nous échouons, le monde entier, y compris les Etats-Unis, avec tout ce que nous aimons et estimons, sombrera dans la nuit. Acceptons notre devoir et la responsabilité qui pèsent sur nos épaules pour qu'un jour, si l'Empire britannique et le Commonwealth survivent encore mille ans, les générations futures puissent dire que la page la plus glorieuse de notre histoire s'est écrite à cette époque-là !" La victoire fut-elle remportée facilement ? Certes non ! La Grande-Bretagne fut bombardée sans merci par les forces nazies et souffrit de grandes pertes humaines, mais elle résista à l'envahisseur, et les Alliés gagnèrent finalement la guerre. Si ce pays se montra si déterminé à résister, c'était aussi parce qu'il avait accepté, avant même le début de la bataille, le prix qu'il devrait payer. Comprenez bien qu'il est impossible de s'engager pour Christ à la légère et sans connaître le coût possible de cette décision. Votre engagement n'aura de valeur et ne pourra résister aux épreuves de l'avenir qu'à condition de décider aujourd'hui de faire demain n'importe quel sacrifice afin de demeurer fidèle à cet engagement. Etes-vous toujours prêt à vous engager vraiment pour Lui ?

Lundi 8 - Apprenez la valeur de l'engagement (4)

"Jephté fit un vœu au Seigneur ; il dit..." Jg 11. 30

Les gens oublieront vite le temps qu'il vous a fallu pour effectuer une tâche particulière, mais ils se souviendront du résultat si vous l'avez bien accomplie ! Si vous bâclez votre travail, vous ne souhaiterez pas que le résultat soit trop voyant ! Et si quelqu'un se plaint du résultat, vous vous empresserez de le mettre sur le compte de vos outils peu efficaces, vous invoquerez les mauvais conseils de votre patron, les difficultés de votre atmosphère de travail, ou toute autre excuse ! Pour un enfant de Dieu, l'excellence de son travail doit refléter sa volonté de tout faire pour Lui plaire, comme si vous deviez Lui présenter demain le résultat de vos efforts. Avoir du talent n'est pas suffisant, il faut aussi avoir la volonté de travailler le mieux possible pour L'honorer. Tout engagement comporte deux aspects : l'apparence extérieure et la décision intérieure. Si vous concentrez vos regards sur l'aspect extérieur, comme les circonstances de la vie évoluent vite, vous devrez vous adapter sans cesse à des changements d'opinion, de mode, d'environnement... et votre engagement imitera la girouette dans sa poursuite des vents changeants. Jephté se concentra sur sa décision intérieure : "J'ai pris un engagement envers le Seigneur et je ne peux pas revenir sur ma promesse" (Jg 11. 35). C'est ce qu'on appelle un engagement sans appel. Chaque choix qui se présentera à vous devra être fait en fonction de votre engagement : soit vous choisirez de confirmer votre décision soit vous compromettez votre promesse. Il n'y aura jamais d'autre possibilité ! Vous comprendrez vite quand vous arriverez à une croisée des chemins : la décision que vous devrez prendre n'engagera que vous, cette décision vous coûtera quelque chose et elle aura une influence certaine sur votre entourage. Vous ne pouvez pas contrôler les événements de votre vie pas plus que vous ne pouvez contrôler les choix que d'autres devront faire, mais vous pouvez contrôler vos propres choix. Si vous concentrez vos efforts sur les choix qui vous sont offerts et si vous prenez vos décisions en restant intègre et fidèle à votre engagement, vous serez à même de contrôler l'issue de votre engagement. Le succès de votre vie chrétienne est à ce prix !

Mardi 9 - Apprenez la valeur de l'engagement (5)

"En ce qui me concerne, je ne ménage pas mes efforts pour atteindre la ligne d'arrivée. Je ne m'accorde aucun répit..." 1 Co 9. 26 (The Message)

La clé du succès de tout engagement est une détermination sans faille. Prenez exemple sur la vie de William Carey, l'instigateur des organisations missionnaires modernes. Il ne reçut qu'une éducation élémentaire, mais à l'âge de vingt ans, il lisait la Bible dans six langues différentes. Son talent pour apprendre les langues étrangères lui permit d'être envoyé comme missionnaire aux Indes. Six ans plus tard, il fonda la mission de Serampore, avant d'accepter quelques années plus tard le poste de professeur de langues orientales à l'Université Fort William de Calcutta. Il devint aussi éditeur : la mission de Serampore se mit à imprimer et distribuer des Bibles en 40 langues et dialectes différents touchant ainsi plus de 300 millions de personnes. Son influence se fit sentir à travers tout le continent indien. Quel était le secret de l'extraordinaire réussite de William Carey ? D'importantes ressources financières ? Un terrain de mission facile ? Carey affirma lui-même : "Je ne suis qu'un obstiné qui va toujours de l'avant. C'est le seul trait de génie de mon caractère ! Je suis capable de persévérer dans n'importe quelle direction, envers et contre tout. Voilà la seule raison de mon succès." Thomas Buckner a dit : "Le plus difficile pour l'esprit humain est de se focaliser sur un but puis de rassembler toute son énergie à travailler sans relâche à l'accomplissement de ce but. Une fois cette bataille gagnée, le reste est très facile !" Aux Jeux olympiques, quand les athlètes pénètrent sur le stade, au cours de la cérémonie d'ouverture, ils récitent les lignes suivantes : "Je me suis préparé pour ce jour. J'ai suivi les règles imposées. Je ne déclarerai pas forfait." Le jour où vous pourrez prononcer les mêmes paroles avec sincérité, vous saurez que le plus important a déjà été accompli !

Mercredi 10 - Bénédiction paternelle

B-1 an : Ez 28-30 & He 4 B-2 ans : Ps 124 & Mc 1

"Isaac appela Jacob... et le bénit." Gn 28.1

Aux temps bibliques le père plaçait sa main sur la tête de son fils et lui adressait certaines promesses qui se transmettaient ainsi de génération en génération. Ainsi Isaac fit venir Jacob pour le bénir. Plus tard Jacob refusa de mourir avant d'avoir béni ses petits-enfants (Gn 48. 10-14). Les temps ont changé, mais le principe perdure : les enfants dont les parents ne se sont pas occupés passent le reste de leur vie à se chercher, à tenter de découvrir leur identité et leur vraie valeur. Cette identité ils croient trop souvent la trouver dans la compagnie de drogués, au sein des gangs de rues, ou autres révoltés contre la société. Au lieu d'accomplir la destinée que Dieu avait tracée pour eux, ils se cataloguent eux-mêmes parmi les parias, les laissés-pour-compte, les incompris ou les dissidents. Avant d'être abattu d'une balle de revolver en 1996, Tupac Shukar, un chanteur de rap connu pour les paroles violentes de ses chansons, avait affirmé : "Je n'ai jamais connu mon véritable père... Je suis sûr que si j'avais eu un vrai père, j'aurais mieux discipliné ma vie, j'aurais joui de plus d'assurance. Votre mère ne sait pas comment vous calmer, vous rassurer et faire de vous un homme. Il faut un homme pour vous apprendre comment devenir un homme." On amena un jour à Jésus un homme, dont nous ne connaissons rien, afin qu'Il le guérisse. Mais avant de lui pardonner ses péchés et de le guérir, Jésus l'appela "Mon fils..." (Mc 2. 5). Il ne lui dit pas : "Il te faut cesser de pécher" ou "Tu dois d'abord Me suivre." Il établit d'abord une relation paternelle avec lui, en lui montrant qu'Il l'aimait comme un père devrait aimer ses enfants, et qu'Il l'acceptait tel qu'il était. En tant que père, vous devez agir de la même façon. Aimer vos enfants et les accepter tels qu'ils sont aujourd'hui constituent le meilleur moyen de les amener à Christ !

Jeudi 11 - Vivre pour donner

B-1 an : Ez 31-33 & He 5 B-2 ans : Ps 125 & Mc 2

"Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les mites ni les vers ne font de ravages, où les voleurs ne percent ni ne dérobent" Mt 6. 20

Certaines œuvres de bienfaisance font régulièrement des appels de dons en encourageant leurs donateurs à faire des legs afin qu'après leur mort les associations bénéficient de ces dons. Ce n'est pas exactement ce que Jésus préconisait ! Il conseille au contraire de ne pas amasser des trésors sur la terre, mais plutôt au ciel "où les voleurs ne percent ni ne dérobent". En d'autres termes, soyez généreux de votre vivant, n'attendez pas votre départ pour donner ! On raconte l'histoire de ce vieil avare qui se plaignait devant son ami : "Je ne comprends pas pourquoi tout le monde me critique en me traitant d'avare. En réalité, tout le monde sait que je vais laisser ma fortune, après ma mort, à des œuvres de charité !" Son ami lui répondit : "Je suppose que les gens se souviennent de la fable de la vache et du cochon !" "Que veux-tu dire ?" rétorqua l'avare. "Eh bien, un jour un cochon se plaignait devant une vache de se sentir impopulaire. "Tout le monde parle de ta bonté et de tes beaux yeux bruns" déclara le cochon à la vache. "Mais ils parlent de moi de manière humiliante. Ce n'est pas juste. Bien sûr tu leur donnes du lait et de la crème, mais moi je leur donne bien davantage. Je leur donne du jambon et des côtelettes, ils aiment mon museau et mes pieds en gelée... Et pourtant personne ne m'aime !" La vache réfléchit un instant avant de laisser tomber : "C'est peut-être parce ce que ce que je donne, je le fais de mon vivant !" Faites preuve de générosité alors que vous êtes encore vivant vous aussi ! Les autres verront vos dons comme faisant partie intégrante de votre vie, pas ce qu'il restera après votre mort. Considérez chaque don que vous faites ici-bas comme un dépôt de fonds sur la banque divine !

Vendredi 12 - C'est une affaire de perspective !

"Ton ancienne situation te paraîtra peu de chose, tant ton avenir sera grand !" Jb 8. 7

B-1 an : Ez 34-36 & He 6 B-2 ans : Ps 126 & Mc 3

Quand nous devons affronter l'adversité, quand les circonstances de la vie semblent nous serrer comme dans un étau, nous sommes tentés de voir les difficultés comme d'insurmontables obstacles capables de nous écraser. Le découragement, le désespoir, la dépression ne sont pas loin. Mais une différente perspective peut tout changer. Dieu n'est pas loin, même s'il se tient encore dans l'ombre. L'imaginer à l'œuvre derrière chaque situation difficile tient d'un changement de perspective tout autant que voir, par la foi, un retournement de situation se profiler à l'horizon. Il est plus encourageant de croire à un avenir plus grand que la situation présente, ou comme Job l'a exprimé : "Ton ancienne situation te paraîtra peu de chose, tant ton avenir sera grand !" On raconte que le patron d'une entreprise de jardinage confia à un certain Georges la tâche de destruction d'une énorme souche de chêne pour le compte d'un fermier du coin. C'était une époque où l'usage de la dynamite commençait à se répandre pour ce genre de travail. Georges n'avait encore jamais utilisé de bâtons de dynamite et malgré de savants calculs pour déterminer la charge nécessaire pour faire exploser la souche, il cachait mal sa nervosité devant le fermier qui observait les préparatifs. Enfin Georges déroula le câble du détonateur jusqu'à son pickup derrière lequel il se cacha en compagnie du fermier. Puis, après une courte prière silencieuse, il actionna le détonateur. La souche s'éleva dans les airs comme portée par un ange avant de s'écraser sur le capot avant du pickup ! Désespéré et profondément humilié, Georges s'approcha de l'avant du véhicule pour examiner les dégâts, mais le fermier exprima, à sa grande surprise, sa profonde admiration pour une belle réussite : "Mon vieux, avec un tout petit plus de réglage, les souches tomberont bientôt directement dans la benne de ton pickup !" La morale de cette histoire : ne regardez pas à la difficulté qui risque de vous écraser, mais plutôt à la réussite qui vous attend, lorsque vous aurez terminé vos petits réglages !

Samedi 13 - Cultivez ce qui fait votre force...

"Tout a été créé par Lui et pour Lui."

Col 1.16

B-1 an : Ez 37-39 & He 7 B-2 ans : Ps 127 & Mc 4

Personne n'est attiré par la médiocrité ! Cultivez donc toujours ce qui fait votre force, et les qualités qui résident en vous. Et si vous avez des doutes à ce sujet, voici quelques suggestions pour vous aider à les trouver : 1- Parlez-en avec Dieu. Qui connaît mieux son produit que le fabricant ? Contrairement à ce que vous avez pu lire ou entendre ici et là, vous ne découvrirez jamais le sens de votre vie en vous-même. N'avez-vous pas déjà essayé en vain de le faire ? Vous ne vous êtes pas créé vous-même aussi êtes-vous incapable de savoir pour quelle raison vous avez été créé ! Si quelqu'un vous donnait un instrument inconnu, sans vous fournir la moindre explication, comment sauriez-vous quoi en faire ? Cet instrument serait-il à même de vous éclairer sur son usage ? Seuls l'inventeur ou un mode d'emploi fourni par le fabricant pourraient vous aider. Vous comprenez, n'est-ce pas ? 2- Tirez les leçons de vos expériences. Comment avez-vous appris à marcher ? Au début vous passiez davantage de temps sur votre derrière que debout, mais en fin de compte vous avez réussi parce que vous avez été créé pour marcher ! Mais attention, si vous ne paraissez faire aucun progrès en dépit de toutes vos expériences, vous allez peut-être dans la mauvaise direction. Consultez Dieu sans tarder. 3- Recherchez les conseils des autres. Salomon a écrit : "La voie de l'insensé est droite à ses yeux, mais le sage est celui qui écoute les conseils" (Pr 12. 15). Ne laissez pas la vanité vous empêcher de rechercher les conseils des autres. Ne vous isolez pas dans votre tour d'ivoire. Mais suivez les conseils de ceux qui n'ont d'autre intérêt que le vôtre. Et vous découvrirez qu'en cultivant ce qui fait votre force vous pourrez porter davantage de fruits pour Dieu !

Dimanche 14 - Dieu peut-Il encore guérir ?

“Moi, le Seigneur, Je le déclare : Je vais soigner tes blessures et t’apporter la guérison.” Jr 30. 17

B-1 an : Ez 40-42 & He 8 B-2 ans : Ps 128 & Mc 5

Dieu peut-Il encore guérir aujourd’hui ? Sans aucun doute. Dieu va-t-Il vous guérir aujourd’hui ? Pas nécessairement. Pour tenter d’expliquer ce paradoxe, certains croyants affirment que le manque de foi est un obstacle à la guérison divine. Si vous priez pour être guéri d’une maladie physique ou mentale, vous devez croire que Dieu peut vous guérir et qu’il est dans Sa nature de vouloir vous guérir. Pourtant certaines personnes ont été guéries alors qu’elles ne faisaient preuve d’aucune foi. Par exemple l’homme à la main paralysée (Mt 12. 9-13). Personne n’a prié Jésus d’intervenir, personne n’a fait preuve de foi, et pourtant Jésus a guéri cet homme. De même pour le fils de la femme originaire de Naïn que Jésus ressuscita (Lc 7. 11-16). Certes le manque de foi peut s’avérer un obstacle au miracle de la guérison (Mt 13. 58). Mais nous ne comprendrons pas ici-bas pourquoi certaines de nos prières pour être guéries sont exaucées et d’autres pas. Grâce à l’apôtre Paul, et parfois par le seul toucher de ses mouchoirs, des personnes ont été guéries de diverses maladies et même ont ressuscité de la mort, mais la prière de l’apôtre pour être délivré lui-même de “son écharde” ne fut pas exaucée. Il déclare également : “j’ai laissé Trophime à Milet, parce qu’il était malade” (2 Tm 4. 20). Ne pouvait-il pas le guérir ? Dieu ne nous dévoile pas toutes Ses pensées et nous devons admettre que parfois nous guérir ne fait pas partie de Ses plans ni de Sa volonté. Ce que nous savons pour sûr c’est que Dieu désire “apporter la guérison” et que notre responsabilité est de prier dans ce but : “Quelqu’un parmi vous est-il malade ? Qu’il appelle les anciens de l’Eglise, et que ceux-ci prient pour lui en faisant sur lui une application d’huile au nom du Seigneur...” (Jc 5. 14-15). Reconnaissons par la foi que Dieu est “Celui qui te guérit” (Ex 15. 26). Le reste appartient à Sa volonté !

Lundi 15 - Dieu marche même devant vous !

“Le Seigneur marchera devant toi, Il sera avec toi, sans jamais t’abandonner” Dt 31. 8

B-1 an : Ez 43-45 & He 9 B-2 ans : Ps 129 & Mc 6

Ne vous découragez pas quand vous ne comprenez pas dans quelle direction votre vie semble tourner. Vos plans ne se déroulent pas de la manière prévue. Votre mariage a peut-être chaviré, vous vous retrouvez devant un désert apparemment sans issue, votre carrière prend une autre route et vous vous sentez désemparé. Quand Dieu s’adresse au peuple hébreu et lui déclare : “Le Seigneur marchera devant toi...” les Israélites se trouvaient dans une sorte de “no man’s land”, loin du pays d’Egypte et de l’esclavage dont Il les avait délivrés, mais pas encore en possession du pays de la promesse qu’ils allaient devoir conquérir au fil de leur épée. Comme pour vous, Dieu les encourage en leur expliquant qu’Il marcherait devant eux, et qu’ils devaient seulement faire preuve de courage. Votre Dieu, votre Père céleste, forme l’avant-garde, c’est Lui qui se battra pour vous et aplanira les montagnes devant vous (Es 45. 2). Souvenez-vous du jour où David dut affronter l’armée des Philistins dans la vallée des Réphaites. Dieu lui déclara : “Quand tu entendas un bruit de pas en haut des arbres, sors pour les attaquer. En effet, c’est à ce moment-là que Je marcherai devant toi pour battre l’armée des Philistins” (1 Ch 14. 15). Il fera la même chose pour vous : Il marchera devant vous et affrontera d’abord vos difficultés, mais remarquez que Dieu s’attend à ce que vous alliez vous aussi de l’avant en toute confiance : “sors pour les attaquer”. Dieu est toujours un pas devant nous, même quand nous nous sentons à la traîne, abandonnés et meurtris. “N’aie pas peur, Je suis avec toi. Ne regarde pas autour de toi avec inquiétude. Oui, ton Dieu, c’est Moi. Je te rends fort, Je viens à ton secours et Je te protège avec Ma main puissante et victorieuse” (Es 41. 10). Mais le croiriez-vous, Dieu n’est pas seulement devant vous, Il est aussi derrière vous pour vous protéger ! Ecoutez : “Ne sortez pas dans la précipitation, ne partez pas en fuyant ; car le Seigneur marche devant vous, et le Dieu d’Israël sera ton arrière-garde !” (Es 52. 12). Où que vous vous tourniez, Il est là pour vous !

Mardi 16 - Qui est le maître ?

"Toutes les voies de l'homme sont pures à ses yeux, mais c'est le Seigneur qui pèse les cœurs." Pr 16. 2

Dans le roman *De l'autre côté du miroir* de Lewis Carroll, qui fait suite à *Alice au pays des merveilles*, Alice rencontre Humpty Dumpty (un gros œuf ventru !) assis sur son mur et entame un dialogue avec lui sur le sens des mots. Humpty Dumpty affirme d'un air méprisant : "Quand j'emploie un mot, il veut dire exactement ce qu'il me plaît qu'il veuille dire... ni plus ni moins. Alice répond : "La question est de savoir si vous pouvez obliger les mots à vouloir dire des choses différentes." A quoi Humpty Dumpty rétorque : "La question est de savoir qui sera le maître, un point c'est tout." Au temps des Juges, la Bible nous explique qu'à cette époque... "chacun agissait comme il lui semblait bon" (Jg 21. 25). Sans direction divine nous sommes abandonnés à nous-mêmes, et tous les chemins nous paraissent justes et légitimes. Comme Humpty Dumpty, nous collons sur les mots le sens que nous voulons leur accorder. De nos jours ce qui naguère était considéré comme immoral devient un exemple de moralité et vice-versa. Esaïe prédisait déjà ce changement de perspective : "Malheur ! Ils déclarent bien le mal, et mal le bien. Ils font de l'obscurité la lumière, et de la lumière l'obscurité... A leurs propres yeux, ils sont sages, de leur point de vue, ils sont intelligents" (Es 5. 20). L'homme naturel ne voit pas les choses avec la même perspective que Dieu, car Celui-ci juge les motifs cachés dans le cœur de l'homme. La Bible précise : "Quelqu'un peut penser que sa conduite est bonne, et pourtant, en fait, elle conduit à la mort" (Pr 16. 25). La sagesse des hommes n'est pas la sagesse divine. Une chose est certaine, la sagesse divine ne se trouve pas dans les pages des journaux ou sur l'écran de nos télévisions. Elle se cache dans les pages d'un seul livre, le plus important qui soit : votre Bible. Alors, lisez-la sérieusement !

Mercredi 17 - Votre situation actuelle a de l'importance !

"Vous avez suivi assez longtemps les contours de cette montagne..."

Dt 2. 3

Le plan que Dieu a établi pour votre vie dépend toujours, pour son accomplissement, de la convergence de trois facteurs différents : les talents qu'Il vous a accordés, Son calendrier, et le fait que vous devez être au bon endroit. Mais trois choses peuvent empêcher sa réalisation : votre peur d'échouer, votre refus de quitter la zone de confort dans laquelle vous vivez aujourd'hui, et votre tendance à vous laisser influencer par les opinions des autres. Après des années d'errance au désert arriva le jour où, pour les pousser à entrer dans la Terre promise, Dieu dut dire au peuple d'Israël : "Vous avez suivi assez longtemps les contours de cette montagne. Maintenant tournez vers..." (Dt 2. 3). Lorsque vous arrivez à ce même point, il est crucial que vous disiez oui à Dieu immédiatement et que soyez prêt à faire un grand pas de foi dans la direction indiquée. Alors qu'une famine sévissait dans la région, Dieu dit au prophète Elie : "Pars d'ici, dirige-toi vers l'orient et cache-toi près du torrent de Kerith, en face du Jourdain. Tu boiras de l'eau du torrent, et J'ai ordonné aux corbeaux de te nourrir." Il fit donc ce que le Seigneur lui avait dit... et il demeura à cet endroit. Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin puis du pain et de la viande le soir, et il buvait de l'eau du torrent" (1 R 17. 3-6). Le plan de Dieu pour votre vie est toujours lié à un lieu. Jésus "dut traverser la Samarie..." (Jn 4. 4). Pourquoi ? Pour y rencontrer une femme qui était destinée à faire connaître l'Évangile à cette ville. Vous ne pouvez pas aller simplement là où vous le souhaitez ; Dieu honorera votre foi si vous vous trouvez à l'endroit précis où Il vous veut. Dieu a promis de vous bénir, mais parfois, il Lui faut vous repositionner pour vous permettre de recevoir Sa bénédiction. C'est après avoir emménagé à Bethléem que Ruth rencontra Boaz et l'épousa. C'est lorsque Bartimée vint se placer sur le chemin de Jésus qu'il recouvra la vue. Le lieu où vous trouvez a beaucoup d'importance !

Jedi 18 - Débarrassez-vous de votre sentiment de culpabilité

"Le pardon se trouve auprès de Toi, c'est pourquoi l'on reconnaît Ton autorité." Ps 130. 4

B-1 an : Os 4-6 & He 12 B-2 ans : Ps 132 & Mc 9

Croulez-vous sous le poids de la culpabilité pour quelque chose que vous regrettez et qui s'est passé il y a longtemps ? Votre conscience est-elle toujours troublée, malgré le recul des années ? Avez-vous perdu tout sentiment de paix ? La culpabilité prend sa source, la plupart du temps, dans un problème moral que vous ne savez pas surmonter. Peut-être parce que vous n'avez pas vraiment compris la nature de Dieu qui est de pardonner. La seule chose qu'Il vous demande c'est de confesser votre péché et de vous tourner vers Lui. L'avez-vous fait en toute sincérité ? Dieu promet de vous pardonner si vous faites ce simple pas pour vous rapprocher de Lui. David, un homme qui avait connu le poids de la culpabilité après son adultère avec Bath-Chéba écrivit : "Le pardon se trouve près de Toi..." Esaïe déclare : "Tous doivent revenir vers notre Dieu, car Il pardonne généreusement" (Es 55. 7). Michée, parlant de Dieu affirme : "Tu ne tiendras pas compte de nos fautes, Tu jetteras nos péchés au fond de la mer" (Mi 7. 19), tandis que l'apôtre Jean explique : "Si nous confessons nos péchés, fidèle et juste comme Il est, Il nous pardonnera nos péchés et nous purifiera de toute iniquité" (1 Jn 1. 9). Si Dieu jette nos péchés au fond de la mer, ce n'est pas pour que nous allions tenter de les repêcher ! Si vous avez confessé vos fautes, acceptez que vous êtes pardonné et tournez la page. Que penseriez-vous si votre enfant venait vous voir jour après jour afin d'implorer votre pardon pour la même faute, pardon que vous lui avez accordé dès le premier jour ? Dieu peut se sentir frustré, à juste titre, si nous nous comportons ainsi avec Lui !

Vendredi 19 - Quand Dieu ne pourvoit pas à votre attente...

"Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon Sa magnifique richesse..." Ph 4. 19

B-1 an : Os 7-9 & He 13 B-2 ans : Ps 133 & Mc 10

Si nous Lui faisons confiance, Dieu pourvoira à tous nos besoins. Il l'a promis. Mais parfois Il le fait d'une manière qui ne correspond pas à nos attentes. Ses pensées ne sont pas les nôtres, Ses voies sont différentes des nôtres (Es 55. 9). John Piper a dit un jour : "Dieu est sans cesse en train de conduire dix mille projets dans votre vie, mais vous en reconnaissez peut-être deux ou trois !" Même les disciples qui vivaient près de Jésus tous les jours passèrent à côté de bien des leçons qu'Il voulait leur enseigner. Acceptons en toute humilité que nous soyons souvent pris de court par les provisions divines. Quand les Israélites quittèrent l'Egypte, Dieu s'engagea à leur fournir nourriture et boisson, ce qui n'était pas une mince affaire quand tout un peuple se retrouvait au milieu d'un désert inhospitalier. Pourtant Néhémie affirme : "Et Toi, dans Ta grande miséricorde, Tu ne les as pas abandonnés dans le désert... Tu n'as pas refusé la manne à leur bouche et Tu leur as donné de l'eau pour leur soif. Pendant quarante ans, Tu leur as assuré la subsistance dans le désert ; ils n'ont manqué de rien, leurs vêtements ne se sont pas usés et leurs pieds n'ont pas enflé" (Ne 9. 19-21). Il peut faire la même chose pour chacun d'entre nous. David en était conscient lui aussi : "J'ai été jeune et j'ai vieilli sans jamais voir un juste abandonné ni ses descendants mendier leur pain" (Ps 37. 25). En dépit de tout cela, les Israélites ne cessèrent de se plaindre. Ils voulaient que Dieu leur fournisse ce qu'ils désiraient, eux. Evitons ce piège. Au contraire, quand Il ne pourvoit pas selon nos attentes, exprimons-Lui notre reconnaissance, toujours (1 Th 5. 18). Et souvenons-nous que "tout don excellent et tout cadeau parfait descendent des cieux ; ils viennent de Dieu, le créateur des lumières célestes, qui ne connaît ni déclin ni éclipse" (Jc 1. 17) !

"Voici, Je répandrai sur vous Mon Esprit, Je vous ferai connaître Mes paroles." Pr 1. 23

Samedi 20 - Craignez-vous Son nom ? (1)

"Pour vous qui craignez Mon nom, le soleil de justice se lèvera, portant la guérison dans ses rayons..." MI 3. 20

Voir les méchants prospérer et les justes souffrir est difficile à accepter même pour les croyants pleins de foi. Du temps du prophète Malachie, le peuple d'Israël s'était éloigné de Dieu, en partie sous le prétexte que Le servir, respecter Son nom et Lui faire confiance n'était d'aucune utilité, puisque les arrogants et les méchants semblaient échapper à tout jugement. Peu de choses ont changé depuis ! Les riches s'enrichissent et les pauvres souffrent de plus en plus. Malgré les promesses des hommes politiques et de leurs idéologies, l'injustice continue de régner en ce monde. Dieu n'intervient pas et pour beaucoup, semble se désintéresser de la situation actuelle. Peut-être pensez-vous : "Tout réussit à ceux qui font le mal. Même s'ils provoquent Dieu, ils s'en tirent toujours !" (v. 15). Vraiment ? Ecoutez : "Ceux qui respectent le Seigneur se sont parlé les uns aux autres. Le Seigneur les a écoutés avec attention. On a écrit devant Lui les noms de ceux qui Le respectent et qui L'honorent. Ensuite, le Seigneur de l'univers a dit : le jour où J'agirai, ils seront pour Moi comme un trésor personnel. Je serai bon pour eux, comme un père est bon envers son fils qui le sert. Et vous verrez de nouveau la différence entre ceux qui M'obéissent et ceux qui ne M'obéissent pas, entre ceux qui Me servent et ceux qui ne Me servent pas... Mon jour arrive, il est brûlant comme le feu. Ce jour-là, tous les orgueilleux et tous ceux qui font le mal seront comme de la paille. Ils seront complètement brûlés. Je ne leur laisserai ni racines ni branches. Mais pour vous qui respectez mon pouvoir, le soleil de justice se lèvera. Il apportera la guérison dans ses rayons" (MI 3. 16-20). Si vous craignez Son nom, sachez que le vôtre est écrit dans Son livre et qu'un jour le soleil de justice se lèvera !

Dimanche 21 - Craignez-vous Son nom ? (2)

"Une lumière se lève pour celui qui a le cœur droit..." Ps 112. 4

Combien de fois David n'a-t-il pas dû penser que son heure n'arriverait jamais, que la promesse divine selon laquelle il serait un jour roi d'Israël tardait trop à s'accomplir, que Dieu laissait Saül, le roi en place, continuer à faire sa propre volonté au mépris des commandements divins ? David aurait tant aimé entendre les paroles de Dieu à Malachie lui annonçant qu'un jour les méchants seraient jugés ! Pourtant David respectait le nom de Dieu, obéissait à Ses commandements et savait que, même sans attendre le jour du jugement dernier, craindre Dieu et Lui obéir étaient la source du bonheur. Ecoutez ce qu'il écrivit un jour : "Chantez les louanges du Seigneur ! Il est heureux, celui qui respecte le Seigneur et qui aime Ses commandements. Ses enfants seront puissants dans le pays, car Dieu bénit ceux qui ont le cœur pur. Cet homme est riche, il vit bien, et Dieu lui donne raison pour toujours. Dans la nuit, une lumière se lève pour l'homme au cœur pur. Il est juste et bon, il aime les autres avec tendresse. Celui qui est bon a pitié et il prête, il mène ses affaires en respectant les lois. Celui qui obéit à Dieu ne tombera jamais, on se souviendra toujours de lui. Il ne doit pas avoir peur des mauvaises nouvelles. Son cœur est tranquille, il a confiance dans le Seigneur. Il est solide, il n'a peur de rien, il est sûr de voir la défaite de ses ennemis. Il est généreux, il donne aux pauvres, et Dieu lui donne raison pour toujours. Il est puissant et respecté..." (Ps 112. 1-9). Remarquez qu'il affirme deux fois que Dieu donne raison à ceux qui respectent Son nom et que les générations futures se souviendront d'eux. Leur influence bénéfique sur les autres perdurera. David n'a pas élevé de statue monumentale le représentant, comme le fit Nabuchodonosor. Pourtant son nom est reconnu partout sur notre planète et ses psaumes, en particulier le 23, sont devenus l'un des bijoux de la littérature !

Lundi 22 - L'effet domino de la louange (1)

"Je Te louerai encore et encore..." Ps 71. 14

B-1 an : J1 1-3 & Jc 3 B-2 ans : Ps 136 & Mc 13

Ne vous limitez pas à adorer Dieu seulement le dimanche à l'église. Imitiez le Psalmiste : "Je bénirai le Seigneur en tout temps..." (Ps 34. 1). Lorsque vous n'avez pas envie de louer Dieu, mais que vous le faites parce que vous voulez Lui plaire, cela s'appelle un "sacrifice de louange..." (He 13. 15). Et quand la louange devient un mode de vie, cela crée un effet domino (c'est-à-dire qu'un changement en amène un autre, qui en entraîne à son tour un autre). Si vous dites à Dieu combien Il est merveilleux, combien vous L'aimez et souhaitez passer du temps avec Lui, vous aurez de grandes chances d'entendre votre partenaire vous dire qu'il (ou elle) vous trouve sensationnel, vous aime et n'apprécie rien de mieux qu'être à vos côtés ! Au fil du temps votre famille et vos amis se mettront à ressentir les effets de ce changement dans votre vie. Au contraire, si vous privez Dieu de la louange qu'Il mérite, vous vous privez de ce dont vous avez besoin vous-même pour réussir votre vie. David déclara : "Joignez-vous à moi pour dire la grandeur du Seigneur. Ensemble, proclamons bien haut qui Il est..." (Ps 34. 4). Dieu habite, siège, occupe, les louanges de Son peuple (Ps 22. 3). Si vous Lui dites : "Tu es merveilleux, avec Toi, il n'est pas de problème que Tu ne puisses résoudre, aucun besoin que Tu ne puisses satisfaire. Je Te confie donc tous mes problèmes. Je sais que Tu m'aimes, aussi ne vais-je pas céder à la dépression ni à la défaite. J'ai confiance que Tu vaincras mes ennemis, enfonceras les portes verrouillées et me donneras la victoire !", Dieu s'empressera d'envoyer Ses anges prendre votre place dans la bataille et la remporter pour vous (He 1. 14). Pas étonnant que David ait pu s'exclamer : "Je Te louerai encore et encore..." (Ps 71. 14). La victoire est garantie ! Ne serait-il pas temps que vous commenciez, vous aussi, à agir et à penser comme lui ?

Mardi 23 - L'effet domino de la louange (2)

"Ma bouche est remplie de Tes louanges et Te glorifie toute la journée." Ps 71. 8

B-1 an : Am 1-3 & Jc 4 B-2 ans : Ps 137 & Mc 14

En 2007, après avoir lutté pendant une douzaine d'années contre la leucémie, le pianiste et auteur-compositeur Roger Bennett mourut. Il pensait être encore en rémission, mais la maladie récidiva violemment. Voici ce qu'il écrivit sur son site Internet : "Notre ennemi nous pourchasse exactement de la manière décrite par la Bible, "comme un lion rugissant". Il se cache en embuscade dans les buissons, à l'affût du moindre signe de faiblesse. Puis il frappe. Il ne m'a pas frappé physiquement. Il s'est attaqué à un point plus critique de mon âme : il a sapé ma joie... ma confiance... et mon espoir. Toutes les fois que je tournais mes pensées vers le ciel et le Paradis qui m'attendait, ces dernières retombaient sur moi comme de lourds boulets de plomb. Chaque fois que j'essayais d'envisager le bon côté des choses, je ne parvenais qu'à imaginer un avenir sombre et désespéré. C'est alors qu'il me décocha sa flèche la plus efficace : le doute. "Tu te dis chrétien ? Quel hypocrite tu fais ! Tu n'as jamais eu autant peur qu'aujourd'hui. Tu n'as jamais été aussi désespéré qu'aujourd'hui ! Qu'elle est belle ta foi, Monsieur le chanteur de Gospel !" J'ai gobé tout ce qu'il disait. J'ai tout essayé pour me sortir de cette impasse... Je me suis dit que si je m'assoupissais un moment ça passerait tout seul... mais le temps semblait s'écouler au ralenti. Pas moyen de trouver le sommeil. J'ai essayé de m'absorber dans la Bible, mais les mots dansaient devant mes yeux et semblaient perdre tout leur sens." C'est alors que Bennett eut une révélation – il se rappela l'épisode de Paul et Silas en prison. "Ils ne se sont pas abandonnés au désespoir, loin de là !" écrivit-il. "Ils se mirent à chanter Ses louanges et leur chant même devint leur arme la plus redoutable. L'une après l'autre... d'anciennes chansons me sont revenues à l'esprit et je me suis mis à les chanter dans ma chambre vide. Ce n'était certes pas ma meilleure prestation, mais elles constituèrent sans doute la bénédiction la plus puissante que j'aie jamais reçue de Lui." Le Psalmiste écrivit : "Ma bouche est remplie de Tes louanges et Te glorifie toute la journée" (Ps 71. 8). Essayez cette stratégie: il n'y a rien de plus efficace !

Mercredi 24 - Commencez pas encourager !

"Sans cesse, je remercie Dieu à votre sujet, à cause des bienfaits qu'Il vous a donnés en Christ..." 1 Co 1. 4

Si vous êtes au courant de la situation au sein de l'église de Corinthe, vous devez vous demander comment l'apôtre Paul a pu écrire ces lignes au début de sa lettre aux Corinthiens ! Cette église était une catastrophe : des clans s'y affrontaient ; un cas d'inceste perdurait dans cette assemblée de croyants sans que personne n'ait tenté d'affronter le coupable ; les rencontres du dimanche tournaient au fiasco et leur interprétation des dons de l'Esprit laissait beaucoup à désirer. Paul n'aurait certes pas donné cette église en exemple aux autres communautés qu'il avait fondées. Pourtant il commence par affirmer qu'il remercie Dieu pour eux, et pour les bienfaits dont ils pourraient faire bénéficier d'autres croyants, bienfaits que Dieu leur avait accordés ! Paul aurait pu éviter ce préambule incongru et se lancer dans une diatribe justifiée à l'encontre des péchés qui assombrissaient leur témoignage. Pourtant il débute par des encouragements ! Une leçon de valeur pour nous aujourd'hui, ne croyez-vous pas ? Même si nous avons d'excellentes raisons de nous plaindre de la conduite de l'un de nos frères ou de nos sœurs, nous obtiendront toujours de meilleurs résultats en lui procurant de l'encouragement plutôt qu'en l'affrontant avec la vérité toute crue. La Bible nous exhorte à dire "la vérité avec amour", afin de "grandir en tout vers celui qui est la tête, le Christ" (Ep 4. 15). Parfois une courte phrase d'encouragement peut prédisposer notre interlocuteur à écouter favorablement ce que nous devons lui dire. La vérité doit être dite, mais toujours avec amour. Cherchez les occasions que vous avez eues dans vos relations passées avec vos frères et sœurs d'apprécier leur attitude à votre égard, ou les bénédictions qu'ils ont pu vous transmettre et faites leur savoir ce que vous leur devez ! Vous serez étonné des résultats !

Jeudi 25 - Vous êtes en mission !

"Partez ! Voici Je vous envoie..." Lc 10. 3

Jésus envoya Ses disciples en mission en leur disant : "N'emportez ni sac... ni bourse et ne saluez personne" (Lc 10. 4). Réfléchissez aux trois détails qu'Il souligna à leur attention : 1- "Ne prenez pas de bourse" N'accumulez donc pas de richesses pour vous-même ! Dieu bénira l'homme ou la femme qui Lui dira : "Chaque centime que Tu me donneras au-delà de mes besoins, Seigneur, je m'en servirai pour accomplir Ta volonté." Imaginez-vous maintenant, debout devant le trône céleste de Christ, vous souvenant soudain de toutes ces richesses que vous avez refusé d'investir ici-bas, de toutes ces missions que vous avez refusé d'entreprendre, et de toutes ces personnes de votre entourage à qui vous n'avez pas osé parler de Christ. Que trouverez-vous à dire pour votre défense ? 2- "Ne prenez pas de bagages !" Aucun bagage supplémentaire ! La Parole de Dieu dit : "Rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance la course que Dieu a déployée devant nous" (He 12. 1). Tout ce qui peut attirer votre attention risque de vous influencer, et tout ce qui peut retenir votre attention risque de vous dominer. Satan redoute que vous meniez à bien votre mission, vous devez donc vous battre pour rester concentré sur ce but. 3- "Ne saluez personne sur la route !" Ne perdez donc pas de temps ! Méfiez-vous de toute relation qui ne vous encourage pas à accomplir votre destinée. Paul était intraitable à ce sujet : "Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n'ayez point de relations avec lui..." (2 Th 3. 14). L'heure est trop tardive et les besoins immenses. Dans un passé encore relativement récent, dans certains États agricoles américains, on fermait les écoles pendant quelques semaines afin que tout le monde puisse se rendre dans les champs pour ramasser les récoltes. En Irlande, c'était la même chose pour le ramassage des pommes de terre. Pourquoi était-ce si important ? Parce qu'attendre un peu équivalait à se mettre en retard ! Le temps perdu ne se rattrape jamais, n'est-ce pas ?

Vendredi **26** - Questions et réponses (1)

B-1 an : Am 7-9 & 1 P 1 B-2 ans : Ps 140

"Il leur dit : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?" Mc 10. 36

Poser de bonnes questions est un art indispensable pour bien accomplir certains métiers. A la lecture des Ecritures on peut se demander si poser des questions à Dieu ou à Jésus est légitime. Andy Stanley a fait remarquer qu'il existe une différence entre poser des questions à Dieu et Le questionner, comme on questionne un inculpé. L'interroger sur des sujets qui nous dépassent est tout aussi valable que douter, car en fin de compte les deux débouchent généralement sur des réponses nécessaires à l'accroissement de notre foi. Quelqu'un a calculé que dans les Evangiles, Jésus a posé plus de 300 questions, la plupart du temps pour nous faire réfléchir aux réponses que Ses interlocuteurs allaient Lui fournir. Par contre près de 180 questions Lui furent posées auxquelles Il ne répondit directement que dans peu d'occasions ! Cette disparité nous enseigne-t-elle que nous devons apprendre à poser seulement des questions pertinentes et à éviter celles qui s'apparentent plus à de la curiosité malsaine ou du colportage de ragots ? Passons en revue quelques questions posées par Jésus Lui-même : la plus importante est sans doute : "Que veux-tu que Je fasse pour toi ?" (Mc 10. 51). Jésus s'adresse ainsi à un aveugle du nom de Bartimée qui vient de L'interpeller lors de Son passage dans les parages. A l'évidence l'aveugle voulait ne plus être aveugle, ce que comprend très bien Jésus ! Pourquoi alors poser une telle question ? Souvent les questions divines n'ont pour objet que de nous faire réfléchir sur notre foi et nos motifs secrets. Cette question Jésus l'a posée sept fois dans les Evangiles. A une autre occasion, Il demanda à Jean et Jacques ce qu'ils voulaient. Leur réponse révèle un sentiment qui nous est commun : la soif de prééminence. Réfléchissez quelques minutes aux réponses que vous apporteriez à Jésus s'Il vous demandait : "Que veux-tu que Je fasse pour toi ?"

Samedi **27** - Questions et réponses (2)

"Jésus lui dit : Simon, qu'en penses-tu ?" Mt 17. 25

B-1 an : Ab & 1 P 2 B-2 ans : Na 1-3

Dans les Evangiles Jésus posa quatre fois à quelqu'un la question suivante : "qu'en penses-tu ?" Les enseignants connaissent la valeur des questions qui font réfléchir leurs élèves et leur font découvrir des vérités dont ils se souviendront plus longtemps que s'ils les leur avaient dévoilées tout de suite. Le "Maître" tenait à ce que Ses disciples se servent de leur cerveau pour approfondir ce qu'Il voulait leur faire découvrir. Luc, l'auteur des Actes des Apôtres fit l'éloge des Béréens qui ne se contentaient pas d'écouter les sermons de Paul, mais qui vérifiaient avec soin la véracité de ses affirmations (Ac 17. 11). Quand Jésus posa cette question à Pierre, Il voulait s'assurer que Son disciple comprenait où Il voulait en venir. Il voulait l'associer à Sa manière de voir les choses. Même face aux Pharisiens, Il adopte la même attitude : "Jésus leur posa cette question : que pensez-vous du Christ ? De qui est-Il le fils ? Ils lui répondirent : De David. Il reprit : Comment donc David, par l'Esprit, peut-il l'appeler Seigneur, lorsqu'il dit : le Seigneur a dit à mon Seigneur : assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je mette tes ennemis sous tes pieds. Si donc David l'appelle Seigneur, comment peut-Il être son fils ?" (Mt 22. 41-45). Une leçon pour nous aujourd'hui : quand nous lisons et étudions la Bible, quand nous prions, Jésus souhaite connaître ce que nous pensons. A nous aussi aujourd'hui Il pose la même question : "Qu'en penses-tu ?" Il vient à nous pour engager une conversation avec nous malgré nos doutes et notre manque de mémoire, et non pour nous accabler d'une connaissance qui nous dépasse. A chacun d'entre nous Il adapte Son enseignement, et par l'intervention de Son Esprit, nous guide sur le chemin de notre vie. Prenons donc exemple sur Lui quand nous discutons avec nos frères et sœurs en Christ !

"Jésus leur dit : Pourquoi avez-vous si peur ? Vous n'avez pas encore de foi ?" Mc 4. 40

B-1 an : Jon 1-4 & 1 P 3 B-2 ans : Ps 141-142

La peur, le manque de foi et le doute peuvent nous faire trébucher. Jésus nous pose aussi cette question qui pourrait être reformulée ainsi : "Pourquoi avez-vous peur de manquer de quoi que ce soit, pourquoi avez-vous peur de l'avenir, pourquoi doutez-vous de Mes promesses alors que vous Me connaissez, que vous savez combien Je vous aime ?" Et la réponse est simple : nous manquons de foi. Cette denrée essentielle à la vie chrétienne est en fait trop peu présente dans notre vie. Jésus nous rappelle combien futiles sont nos sentiments : "Ce n'est pas en vous faisant du souci que vous pouvez ajouter un seul jour à votre vie" (Mt 6. 27). Autrement dit, vos émotions, vos peurs, vos soucis n'ont aucun pouvoir sur votre vie, alors pourquoi vous laissez-vous dominer par eux ? (Mt 6. 28 ; Mt 8. 26). Nous sommes tous influencés par notre ressenti, qui est fait des expériences de notre enfance, de notre passé en général, des opinions des autres, des lectures que nous avons faites, des conversations que nous avons entendues... etc. Mais toutes ces influences sont fallacieuses. La seule influence qui vaille la peine d'être acceptée dans notre vie, c'est celle du Créateur car Il connaît toutes choses, et sait ce qui est le meilleur pour nous. Il l'a prouvé en envoyant Jésus Le représenter sous une forme humaine afin de nous sauver. La question fondamentale est en fin de compte : où est votre foi ? Si vous reconnaissez Jésus comme votre Sauveur et votre Maître, prouvez-le par votre foi. En manquez-vous ? Osez en demander une "dose" supplémentaire à Celui qui peut vous en fournir ! Car la foi est la seule monnaie valable dans le Royaume de Dieu !

Lundi 29 - Questions et réponses (4)

"Pourquoi M'appellez-vous Seigneur ! Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que Je dis ?" Lc 6. 46

B-1 an : Mt 1-2 & 1 P 4 B-2 ans : Ha 1-3

Si l'on vous posait la question suivante : "savez-vous ce que Jésus a fait pour vous ?", vous auriez probablement peu de difficultés à répondre : "Il est mort sur la Croix pour moi, Il a porté mes péchés sur Ses épaules avant que je jouisse de la vie éternelle". Si l'on vous posait cette autre question : "A la lumière de votre réponse précédente, Le considérez-vous comme le Maître de votre vie ?" peut-être hésiteriez-vous un court instant avant de répondre, imaginant que votre réponse à cette deuxième question risquerait de vous mettre dans l'embarras ! Jésus a déclaré être venu d'abord pour sauver la nation des Juifs, mais Ses frères de sang L'ont rejeté, sans prêter attention aux miracles et aux signes qui L'accompagnaient. Aussi s'est-Il tourné vers nous, qui n'étions pas de la même famille pour nous offrir les mêmes privilèges. Et le reste est l'Histoire de l'Eglise. A ceux qui pensent faire partie de Sa famille Jésus pose une ultime question lourde de conséquences : "Si vous M'appellez Seigneur, pourquoi ne M'obéissez-vous pas ?" (paraphrase du verset 46). Avec ces mots Il ne s'adresse pas à ceux qui ne Le connaissent pas encore, mais bien à chacun d'entre nous qui sommes enfants de Dieu. Lire Sa parole, prier, Le glorifier, sont parfois seulement des signes d'une foi superficielle. Paul déclare à Timothée, en parlant de telles gens : "Ils feront semblant d'être fidèles à Dieu, mais en réalité, ils rejeteront la puissance de la foi..." (2 Tm 3. 5). Lui appartenir signifie Lui obéir, "faire tout ce qu'Il nous dit." Un jour poser une telle question ne sera plus d'aucune utilité, car "quand le Fils de l'homme viendra dans Sa gloire avec tous les anges, Il siégera sur son trône royal. Tous les peuples de la terre seront rassemblés devant Lui et Il séparera les gens les uns des autres comme le berger sépare les moutons des chèvres..." (Mt 25. 32). N'attendez pas ce jour-là pour apporter une réponse valable à la question de Jésus : "Pourquoi M'appellez-vous Seigneur... et ne faites-vous pas ce que Je dis ?"

"Soyez tous en parfait accord, sensibles aux autres, pleins d'affection fraternelle, de tendre bienveillance, d'humilité." 1 P 3. 8

B-1 an : Mt 3-5 & 1 P 5 B-2 ans : Ps 143-144

Jésus a déclaré : "Je vous donne un commandement nouveau : que vous vous aimiez les uns les autres" (Jn 13. 34). Comment manifester cet amour envers nos frères et nos sœurs ? Pierre explique en détail dans ce verset ce que nous pourrions qualifier les cinq faces de l'amour fraternel : 1- "Soyez tous en parfait accord..." Ce qui peut nous conduire à un contresens : être en parfait accord ne signifie pas penser exactement comme les autres. Nous avons tous des opinions différentes et nous sommes libres de les exprimer "avec douceur". Mais cela exige de respecter les opinions des autres, sauf quand elles s'opposent à la doctrine essentielle de la Bible. La vérité divine n'est pas négociable. Reconnaissons que nous sommes tous à la même enseigne, sauvés par grâce et dépendants de Dieu pour tout dans notre vie et liés aux autres enfants de Dieu par des liens spirituels. 2- "sensibles aux autres". Autrement dit, faisons preuve de compassion les uns envers les autres. Qu'est-ce que la compassion ? Le mot signifie : "souffrir avec". Dieu nous demande d'apprendre à nous réjouir avec les autres quand ils se réjouissent et à pleurer avec eux quand ils souffrent (Rm 12. 15). 3- "pleins d'affection fraternelle". Nous sommes appelés à nous aimer comme des frères devraient le faire, sans arrière-pensée, sans jalousie, sans idée de compétition, en mettant l'intérêt de l'autre au-dessus du nôtre, au point de couvrir ses péchés plutôt que les exposer publiquement (1 P 4. 8). C'est la preuve que nous sommes sauvés si nous nous aimons les uns les autres (1 Jn 3. 14). 4- "de tendre bienveillance". Le texte dit en fait : "avec de bons intestins" ! Car les anciens considéraient que le siège des émotions n'était pas le cœur, comme nous le disons aujourd'hui, mais les intestins. L'Eglise devrait être le lieu où les gens blessés par la vie trouvent du réconfort sans subir de critiques et viennent se réfugier quand ils découvrent la "bienveillance" qui règne entre nous. 5- "d'humilité". Skip Heitzig a dit : "l'humilité est la graisse qui lubrifie les rouages de nos relations fraternelles et les empêche de gripper." Jésus nous a donné le parfait exemple d'amour envers les Siens. Il nous demande seulement de L'imiter.

Pour nous éviter des frais inutiles, signalez votre changement d'adresse sans attendre la fin d'une brochure !

Vérifiez votre adresse sur l'enveloppe car la Poste exige un adresse correct. Si vous souhaitez nous signaler un **changement d'adresse** ou vous **désabonner**, veuillez nous renvoyer le coupon ci-dessous, dûment rempli.

Mais n'utilisez pas ce coupon pour un abonnement ou un parrainage, svp !

Si vous envoyez un mail, indiquez s'il vous plaît votre ancienne adresse.

Tout changement d'adresse doit nous être notifié au moins 6 semaines avant la fin des lectures de la brochure actuelle.

Nom et Prénom :

Adresse :

Tel. :

Mail :

(Ancienne adresse) :

Veuillez nous expliquer le problème à corriger :